

## Jeudi 2 Mai 2018 à 18h : Centre Chostakovitch

---

### « Regards nouveaux sur l'œuvre d'Olivier Greif »

présentés par Malo Courbaron et Sarah Léon



Né en 1950, **Olivier Greif** fait ses études musicales au Conservatoire de Paris : piano, musique de chambre, composition, orchestration... Il obtient le premier prix de composition à l'âge de dix-sept ans. Il étudie ensuite à New York auprès de Luciano Berio, qui enseigne à la Juilliard School.

Il poursuit alors une double carrière de pianiste et de compositeur. Il compose beaucoup pour piano seul, mais aussi pour la voix, et des œuvres de musique de chambre.

Dans les années 80, s'étant engagé dans une démarche spirituelle basée sur la pratique de la méditation, il se retire de la scène musicale. Son activité de compositeur se trouve mise en sourdine. Il a adopté le nom indien Haridas, qu'il abandonnera finalement en 1998.

Au début des années 90, Olivier Greif retourne à la musique avec, selon ses propres mots, « plus de force et moins d'attente qu'auparavant ». Il compose avec un intensité grandissante des sonates pour piano, un quatuor avec voix, un quintette à cordes, des cycles de mélodies... De 1998 à 2000, à l'invitation de l'association Pour Que l'Esprit Vive, il est en résidence à l'abbaye de La Prée.

La fin des années 90 est une période particulièrement riche. Mû par un sentiment d'urgence, Olivier Greif crée des œuvres majeures ; cette fois non seulement de la musique de chambre, mais aussi trois œuvres orchestrales. Il est invité à de nombreux festivals : Kuhmo (Finlande), Pâques à Deauville, Cordes-sur-Ciel, Présences (Radio France)...

Il commence enfin à être reconnu. Ses projets sont nombreux. Mais le 13 mai 2000, Olivier Greif meurt brusquement à son domicile parisien, âgé de cinquante ans.



En 2015, **Sarah Léon** intègre l'École Normale Supérieure où elle se consacre à des études de lettres et de musicologie sous la direction de Karol Beffa ; son mémoire de master à l'EHESS porte sur « Le maniérisme postmoderne de Philippe Hersant et d'Olivier Greif ». Elle est également élève du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris en classe d'esthétique.

Elle publie en 2016 un premier roman, *Wanderer*, évocation de Schubert et du romantisme allemand. Elle collabore également à la revue *Classica* et à France-Musique.

---



**Malo Courbaron** a étudié le piano aux CRR de Rueil-Malmaison (classe de Christophe Maynard) et de Paris (classe de Célimène Daudet) où il obtient son Diplôme d'études musicales en 2013. Il est admis en 2015 au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans les classes d'histoire (prix, 2017) et d'esthétique musicale qu'il achèvera en 2018. En parallèle, il se perfectionne actuellement en piano

au CRR de Saint-Maur (classe de Christophe Bukudjian) et en accompagnement au conservatoire Maurice Ravel (Paris XIII<sup>e</sup>, classe de Claude Collet). Malo a participé à plusieurs projets en tant que pianiste, pour la création à Ravensbrück de l'opérette *Le Verfügbar aux Enfers* signée par Germaine Tillion (en collaboration avec le Théâtre du Châtelet, 2010) ou lors de festivals tels que celui de l'Abbaye de Chauvet (*Trois Valses* d'Oscar Straus, 2016) ou encore « Le vent sur l'arbre » en duo avec la violoniste Mathilde Marsall (Bourgogne, 2017). Passionné de lettres autant que de musique, il a effectué une khâgne au Lycée Fénelon (Paris VI<sup>e</sup>) et achève un master à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales et à l'École Normale Supérieure.